

Grâce aux bijoux fous de Dali

Roger Gillet fera le tour des U.S.A.

L'AN dernier, Salvador Dali, devenu orfèvre, exposa à Paris des bijoux qui s'appelaient : *La main feuille*, *le cœur royal*, *les boucles d'oreilles-téléphone*.

Ces bijoux très précieux avaient été exécutés pour un jeune couple américain, les Catherwood.

Les expositions successives de ces pièces d'orfèvrerie qui ont fait le tour du monde, ont été fructueuses. M. et Mme Catherwood, passionnés de peinture française, ont décidé, avec le montant des recettes, de fonder un prix qui porte leur nom. Les œuvres ont été choisies par

Il a l'intention de faire le tour de l'Amérique du Nord.

« J'aime d'avance ce pays neuf qui, dit-il, a la chance de ne pas avoir d'histoire. A Philadelphie, je me propose de visiter le musée de Marcel Duchamp. Cet homme prodigieux qui avait imaginé une valise d'où il faisait sortir une « *Joconde* » à laquelle il avait osé mettre des moustaches... »



Roger Gillet : un million, des yeux et des moustaches...

un jury dans lequel figurent le peintre Villon et l'écrivain d'art, Bernard Dorival.

Elles sont actuellement exposées à la galerie de France. Des figuratifs, tels que Fleury, Fusaro ou Cottavoz y sont assez curieusement mêlés à des toiles abstraites signées : Gillet, Arnal, Doucet, Dufour, Dimitrienko, sans oublier un jeune, encore inconnu : Jacques Leroux (pour ne citer que les meilleurs).

Gillet l'a emporté avec ses trois tableaux dont l'un est intitulé *La Pucelle*. (Les Anglais ont, paraît-il, demandé des explications sur ce titre...)

Le lauréat n'a pas plus de 30 ans, sa peinture est bonne quand il utilise des tons intenses. Il est bien plus intéressé par la représentation de son thème intérieur que par celle de la nature.

« Il y a toujours dans le paysage, dit-il, quelque chose de panoramique qui me déroute. » Grâce à la libéralité de Catherwood, il part avec près d'un million en poche.